



Déclaration préalable de la CGT au F3SCT du 26 mai 2025



Le maire de Lyon a suspendu sur les arches de l'hôtel de ville le drapeau ukrainien, sans doute pour signifier l'engagement de la ville de Lyon contre l'agression que subit l'Ukraine avec l'incursion de troupes étrangères sur le territoire d'une nation souveraine.

Malheureusement, la ville de Lyon ne marque pas avec autant d'engagement quant à l'agression fasciste du gouvernement israélien dans les territoires palestiniens et en particulier dans la bande de Gaza.

Ce conflit a provoqué, selon les derniers chiffres officiels, plus de 50 000 victimes et 123 000 blessés. Parmi toutes ces victimes, près de 70 % sont des femmes et des enfants.

Cette agression barbare frappe sans discernement l'intégralité de la population : un enfant allant pêcher victime d'un sniper ou des ambulanciers visés par un tir de missile.

L'UNICEF alertait déjà en janvier : un enfant est blessé ou tué toutes les dix minutes. Et quand ils échappent aux bombardements israéliens aveugles, leur subsistance demeure un enfer quotidien.

Nous pouvons aussi nous poser la question quant à la capacité de survie des blessés. Avant l'agression sioniste, la bande de Gaza comptait 36 hôpitaux ; il n'en reste que 17 aujourd'hui, avec des conditions de fonctionnement plus que précaires. À peine 1 500 lits obligent les quelques soignants qui restent à pratiquer la médecine de guerre, en devant faire le choix entre ceux que l'on peut tenter de sauver et ceux qui sont condamnés.

Mais c'est aussi l'ensemble de la population de la bande de Gaza et ses encore quelque 2 millions d'habitants qui subissent tous les jours les conséquences de cette agression. Des centaines de milliers de personnes ont été déplacées à l'intérieur de Gaza, vivant dans des conditions précaires sans accès adéquat à l'eau, à la nourriture ou à un abri. Le gouvernement Netanyahu bloque toute l'aide humanitaire. Gaza était déjà avant la guerre une prison à ciel ouvert, mais depuis le déclenchement de cette guerre aveugle, c'est un territoire où il manque de tout : médicaments, nourriture, eau, matériel médical, carburant, électricité. Les pénuries de nourriture généralisées provoquent des famines. Quant à la malnutrition infantile, elle est en forte augmentation.

Nous ne pouvons, nous permettre de ne pas réagir face à cette situation. La ville de Lyon pourrait faire un geste diplomatique, en suspendant son jumelage avec la ville israélienne de Beer Sheva, comme a pu le faire la ville de Barcelone qui a suspendu son jumelage avec la ville de Tel-Aviv.

Cet acte symbolique monterait à tous l'oppositions aux guerres de notre exécutif et ceux où que soit les conflits.



**Rejoignez la CGT pour défendre le service public,
nos emplois et nos conditions de travail**
10 rue Joséph SERLIN 69001 LYON
Tél : 04 72 10 39 46
Cgtvilledelyon.fr

